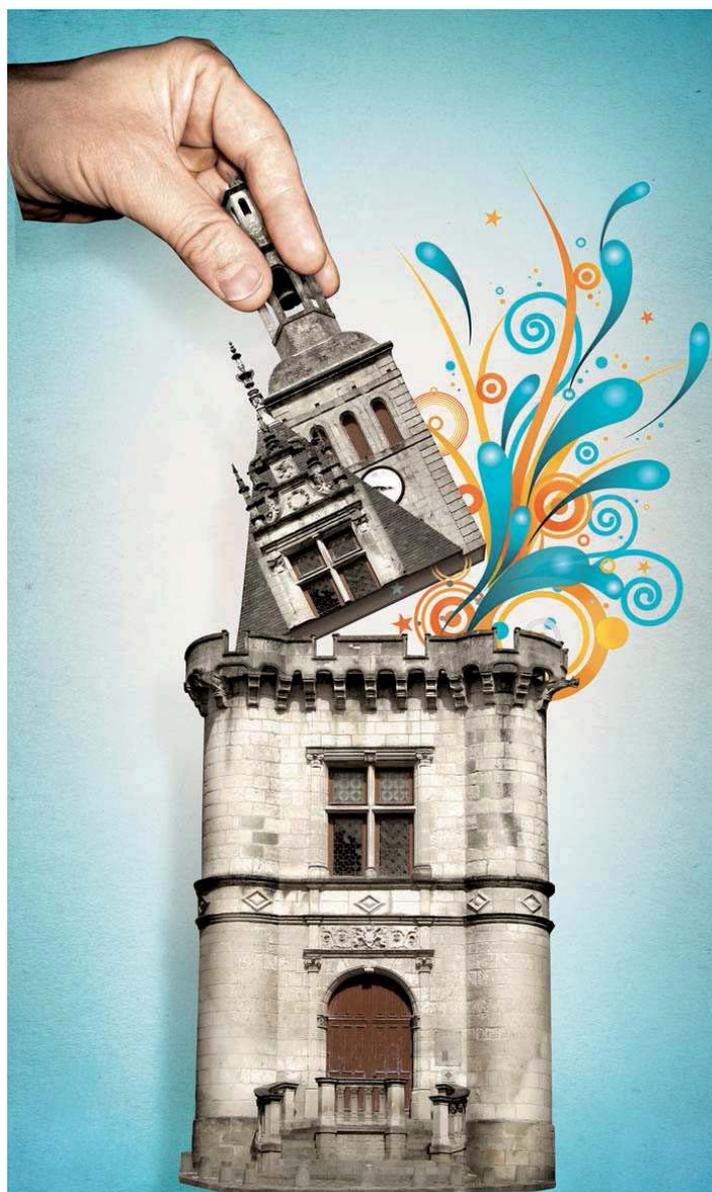


Service Culture - Ville de Niort

Parcours Pileri - Saison 2010-2011



Dossier pédagogique

Référent Pileri - David Audouit : 05 49 78 75 35
Suivi du Parcours - Claire Sauvage : 05 49 78 73 82

SOMMAIRE

I- Le Pilori à travers les âges

Pages 3 - 8

II- Le Pilori : Espace d'arts visuels

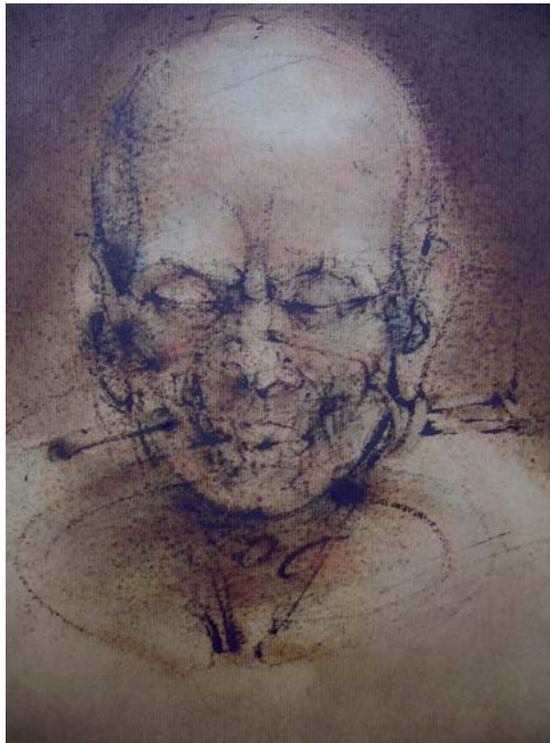
Pages 9 - 10

III- Alain Richard

Pages 11 - 14

IV- Frise chronologique

Page 15



I/ Le Pilon à travers les âges

1/ Approche étymologique

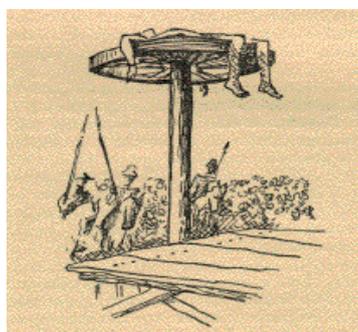
Le Pilon est un support sur lequel ou auquel on attachait les condamnés à l'exposition publique. Peine qui répondait à un double objectif : humilier le condamné et servir d'exemple à l'ensemble de la population.

Les différents types de Pilon :

- simple pilier en bois ou en pierre auquel était attaché le prisonnier à l'aide de chaînes.
- dispositifs plus complexes, de type carcan ou roue (voir les illustrations ci-dessous).



Pilon de type « carcan »



Pilon de type « roue »

A Niort, au Moyen Age, il s'agissait de **colliers de fer scellés en façade du bâtiment** situé anciennement sur la place du Pilon. Une pancarte mentionnant le crime était posée à proximité ou directement autour du cou du condamné.

2/ Approche historique

Le Pilon en quelques dates

Fin XIIIe	Des écrits attestent de l'existence d'un Pilon médiéval à Niort, lieu d'exposition des condamnés.
1380	Construction du 2 nd Hôtel de Ville de Niort, en lieu et place du Pilon médiéval. Ce bâtiment continuera de s'appeler « Pilon ».
1530	Rénovation du Pilon par l'architecte Mathurin Berthomé qui confère au bâtiment sa forme actuelle.
1880	Restauration du Pilon par l'architecte Juste Lisch.
1887	Le Pilon devient un musée lapidaire et numismatique (collections transférées en 1987 au Donjon).
2009	Le Pilon est transformé en Espace d'arts visuels.

Le Pilori : Hôtel de Ville de Niort

Le Pilori tel que nous pouvons le visiter aujourd'hui est en réalité le **second Hôtel de ville de Niort**, le premier se situant à l'angle de la rue du Jean-Jacques Rousseau et de la rue Ricard (p.5).

Ce bâtiment porte le nom de Pilori car il a été construit à partir de 1380 en lieu et place de l'ancien pilori, dont l'existence est attestée depuis la fin du XIIIe siècle. Cette bâtisse a sans doute continué d'être sous l'Ancien Régime le **lieu d'emprisonnement et d'exposition des prisonniers**. Les exécutions se déroulant quant à elle, sur l'actuelle place Chanzy.



Le Pilori

Parler du Pilori c'est évoquer l'histoire de la constitution de la Ville de Niort, car le bâtiment a servi d'Hôtel de ville pendant plusieurs siècles.

Au début XIIIe le Poitou est sous domination anglaise, Jean sans terre, roi d'Angleterre, frère de Richard Cœur de Lion, concède aux habitants de Niort, la **1^{ère} charte de commune**. Ce document confère à la Ville et à ses habitants une certaine autonomie vis-à-vis de l'autorité du seigneur. Niort devient pour la première fois une ville comme nous l'entendons, avec **un maire** nommé pour un an par le Roi et **des échevins** (ancêtres des conseillers municipaux) nommés à vie.

Le seigneur ne renonce pas à ses anciens pouvoirs mais les délègue au maire et aux échevins qui désormais s'occupent de :

- **la défense de la ville.**
- **la justice**
- l'entretien de la **voierie**, l'alimentation en **eau** et en **nourriture** de la ville.
- **le commerce et la réglementation des métiers...**

➤ Cette organisation municipale restera en vigueur jusqu'à la Révolution.

Dans les premiers temps le Maire et les échevins se réunissent soit dans la demeure de l'un d'entre eux soit dans une maison louée spécifiquement pour cette utilisation, appelée maison commune (ancêtre de l'Hôtel de ville).

Au cours de son histoire, Niort a connu plusieurs maisons communes ou Hôtels de ville ; le Pilori en fait partie. Le bâtiment fut le siège du pouvoir municipal pendant plus de quatre siècles.

Les différents Hôtels de ville niortais au cours des siècles (plan p. 5)

1/ XIIe - fin XIVe : le premier Hôtel de ville de Niort se situe dans une maison à l'angle de la rue du Jean-Jacques Rousseau et de la rue Ricard.

2/ Fin XIVe - Révolution : le second est installé dans le Pilori médiéval. En 1530, ce bâtiment sera en partie rasé pour faire place au Pilori dans sa forme actuelle.

3/ Révolution - mi XIXe : A la Révolution l'Hôtel de ville est transféré dans la Maison du Gouverneur militaire située à l'époque à côté du donjon sur l'emplacement actuel du marché.

4/ Mi XIXe - début XXe : Durant cette période, l'Hôtel de ville se situe au niveau des actuels n°6 et n°8 de la rue Thiers.

5/ Début XXe : L'actuel Hôtel de ville se trouve place Martin Bastard.

Fin XXe : construction de l'Espace niortais, annexes de l'Hôtel de ville.



Hôtel de Ville actuel

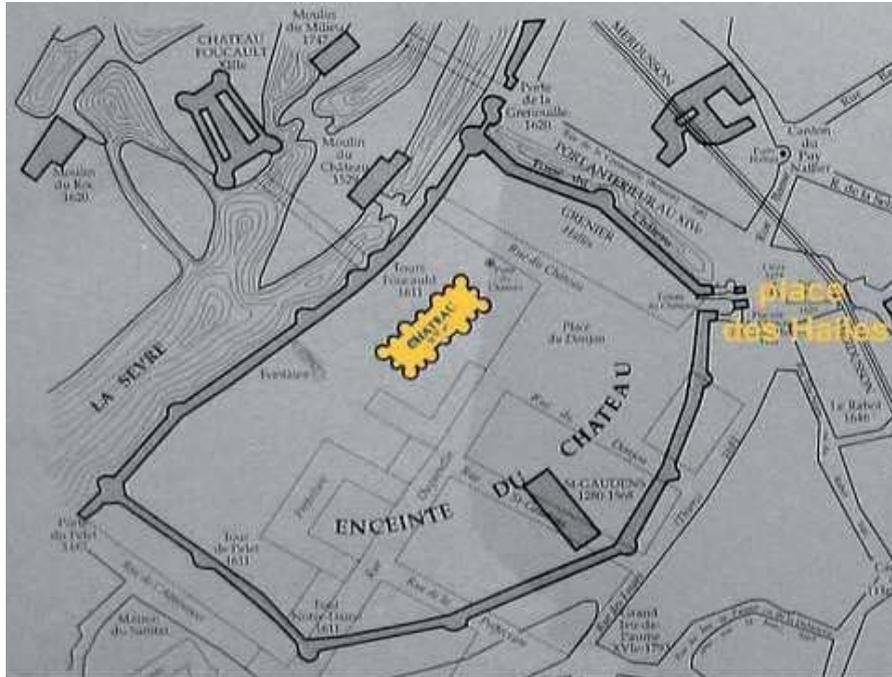
Anecdote : Henri IV, roi de France fit une halte à Niort après avoir chevauché une partie de la journée. Accueilli par le Maire et les échevins, ce dernier fatigué, partit se reposer dans la maison située à côté du Pilori (l'actuel salon de coiffure) avant même la fin des discours, humiliant ainsi les échevins.



Beffroi du Pilori

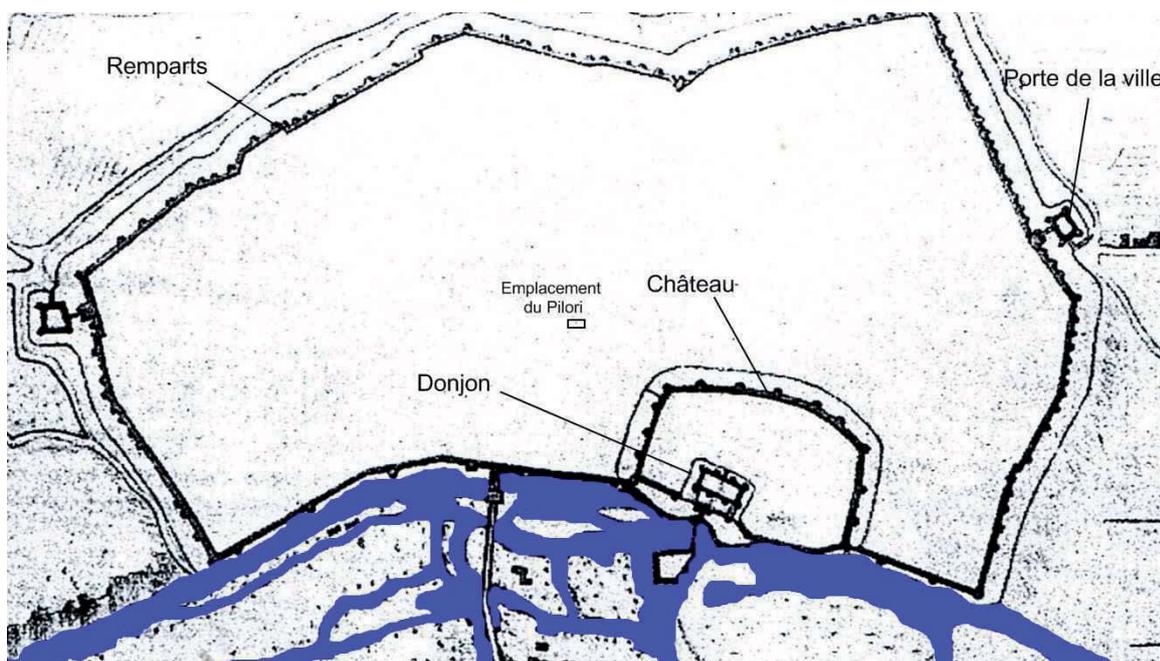
Niort au Moyen-Age

Le donjon est en réalité le dernier vestige du **château de Niort** qui s'étendait à l'époque sur un périmètre de 700 m comprenant l'actuel marché, la place du donjon et la préfecture. **Le donjon formait le cœur du château.**



Plan du château de Niort

La ville de Niort s'étendait au-delà du simple périmètre du château. Elle était **protégée par des remparts** de près de 2,8 km de long. Les portes de la Ville étaient gardées par des **tours**. Côté Sèvre, deux ponts permettaient d'accéder à la ville. L'un, mobile (sorte de **pont-levis**) reliait le château au fort Foucault.



Plan des fortifications de Niort au Moyen Age

3/ Approche architecturale

1380 : construction du **second Hôtel de Ville en lieu et place du Pilon médiéval**. C'est pour cette raison que le bâtiment conservera au cours des siècles le nom de Pilon.



Beffroi du XIVe siècle

1530 : campagne de rénovation de l'Hôtel de ville réalisée par l'**architecte Mathurin Berthomé**, également architecte de l'Eglise Notre-Dame. C'est lui qui a donné au « Pilon », sa forme actuelle. L'architecte conservera du bâtiment de 1380 que le **beffroi** (tour carrée).

Mathurin Berthomé donne à l'édifice une **architecture de type Renaissance** tout en conservant les caractéristiques des **forteresses médiévales (tours semi-circulaires, créneaux, gargouilles...)**.



Détail tour (gargouille + créneaux décoratifs)



Escalier à deux rampes du XIXe siècle

Fin XIXe : campagne de restauration par l'architecte Juste Lisch. Construction du clocher au sommet du beffroi, de l'escalier à 2 rampes à l'entrée du bâtiment et peintures de la grande salle au premier étage.

III/ Le Pilori : Espace d'arts visuels

Après avoir été tour à tour, un **Hôtel de ville**, un **tribunal** sous la Révolution, une **bibliothèque**, le **siège d'un club populaire**, un **musée**, une **librairie**, le Pilori est depuis 2009 un **espace d'exposition d'arts visuels**.

Les arts visuels sont les arts qui produisent des objets perçus essentiellement par l'œil du spectateur. Cette notion englobe les arts plastiques traditionnels (peinture, sculpture, dessin...) auxquels s'ajoutent, la **photographie**, l'**art vidéo** et l'**art numérique**.

Depuis mai 2009, **18 artistes** (peintres, photographes, vidéastes, sculpteurs, plasticiens...) niortais ou non, **ont exposé au Pilori** au rythme d'une **exposition par mois**.

Panorama des artistes exposés au Pilori depuis mai 2009



Thierry Quitté



Valérie Gavaud



Thierry Mathé



Isabel Saij



AN-Yu Liao



Jean Duhurt



N. Riffaud – S.Gaudronneau



Jean-Yves Lesage



Benjamin Caillaud



Béatrice Micouleau



Martine Hoyas



Philippe Guionie



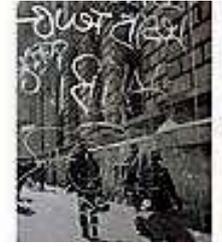
Mireille Landelle



Hawa Keita



Gart



Sandrine Marc



Alain Bachet



Zarco



Herbert Baglione



Sylvia Trouvé

Prochainement au Piloni



Alain Richard (Peinture)
Du 8 au 26 mars 2011



Julien Lassort (Installation vidéo)
Du 12 au 30 avril 2011



Alexandre Giraud (Photographie)
Du 10 au 28 mai 2011



Joëlle Bourland (Dessin)
Du 7 au 25 juin 2011

III/ Alain Richard



Artiste **autodidacte**, né à Niort en 1959, Alain J. Richard vit et travaille dans le pays mellois. Après un passage formateur par le **dessin**, il débute réellement la **peinture** dans les années 80. Son œuvre s'oriente vers des caractéristiques **expressionnistes** et **narratives**, entre **aplats**, **collages** et travaux sur l'**anatomie** revisitée du corps.

Son exposition pour le Pilon de Niort s'intitule : **Trait, chair, corps**.

[...] Alain Richard travaille sur le thème du corps et de ses **souffrances**. Il traite des frontières entre l'**intérieur** et l'**extérieur** de ces corps. Utilise les **chairs** et y ajoute parfois d'étranges prothèses.

Le support **kraft** renvoie à la **fragilité** de la **peau** des personnages.

Les **pigments** bruns évoquent l'**encre vieillie** des dessins de **la Renaissance**. Mais les **déformations anatomiques** éloignent ces corps **mutilés**, **écorchés** et **crucifiés** de la réalité et font écho aux **martyrs** et aux tableaux du **Christ en croix**.

L'artiste nous suggère ici, une vision expressionniste du corps humain et de ses **souffrances physiques et psychiques**, suggérant un univers inquiétant [...]

Source :

Raphaëlle CARREAU
Attachée de conservation
Musées de Chaumont

La méthode de travail :

Alain Richard aborde son œuvre de manière **sérielle**, ici sur le corps humain, jusqu'à **épuisement** de la thématique.

Il commence par l'**interprétation** du corps humain à travers le dessin.

Il laisse le **dessin** le guider et ensuite dirige les **lignes** et les **formes** qui arrivent sur le papier.

L'artiste arrête une peinture lorsqu'elle l'a surpris, par un détail, etc.

Il utilise souvent la même **composition**, le même **cadrage**. La tension vient de l'intérieur du sujet.



La technique :

Les travaux d'Alain Richard sont réalisés à la **peinture à l'huile** sur du papier **kraft** qui est ensuite **marouflé** sur la toile.

Maroufler : Coller une surface peinte fragile et légère (papier, toile) sur une toile de renfort, à l'aide d'une colle forte dite *maroufle* qui durcit en séchant.

L'inspiration :

Alain Richard a travaillé quelques années sur la **tête humaine**. Le thème du **corps** s'est imposé de lui-même par la suite.

Ce qui l'intéresse, c'est pouvoir jouer plastiquement avec les **déformations**, les aberrations anatomiques ainsi que sur l'**intérieur** et l'**extérieur** des corps.

Le travail de l'artiste est sensiblement inspiré du courant **expressionniste**. Cependant, par la **sensation irréaliste**, quasiment **fantastique** qui se dégage de ces personnages meurtris, Alain Richard **neutralise le choc émotionnel** ressenti. Les enfants ne seront donc pas « crédules » à ce genre d'incohérences.

Alain Richard aime préciser qu'il n'y a pas de limites dans ses influences. Il prône la **transversalité** des mouvements artistiques et des sources d'inspiration.

Des artistes qui l'ont inspiré :

Pour leurs représentations de corps qui souffrent et le côté fantastique dégagé dans leurs œuvres :

- Matthias GRÜNEWALD (fin XV^{ème} - début XVI^{ème} siècle) et *Le Retable d'Issenheim* (1512-1515) ;
- Jérôme BOSCH (contemporain de Grünewald) ;

D'une manière générale :

- Rembrandt (XVII^{ème} siècle) et *Le Bœuf écorché* (1655) ;
- Francisco GOYA (mi XVIII^{ème} - début XIX^{ème} siècle) et *Le Sabbat des Sorcières* (1797-1798) ;
- Johann Heinrich FÜSSLI (contemporain de Goya) et *Le Cauchemar* (1781) ;

Pour les chairs des corps représentées sans symbolisation, de manière la plus réaliste possible :

- Francis Bacon (XX^{ème} siècle).



Jérôme BOSCH

Le Portement de croix vers 1515-1516

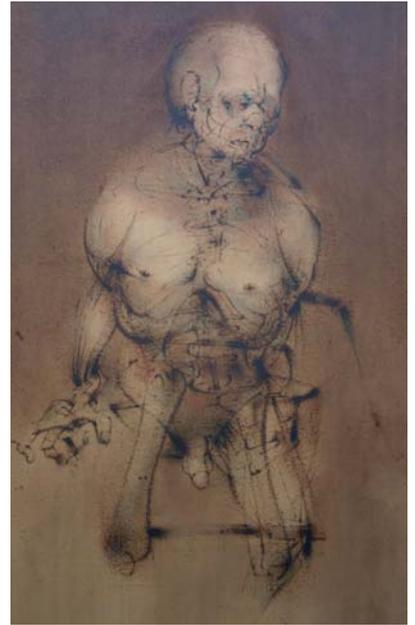


Johann Heinrich FÜSSLI

Le Cauchemar 1781

Pistes pour des ateliers :

- Travailler sur **les corps « en pied »** en mouvement, en lien pourquoi pas avec les **activités d'expression corporelle**.
- Imaginer des travaux sur la libre interprétation des corps. Les élèves peuvent travailler sur les **aberrations anatomiques** (représenter six orteils ou une moitié de tête pour un personnage, etc.). La **technique du dessin**, de l'étude des corps par le **croquis**, peut être mise en parallèle.
- **Dessiner à l'encre de chine** et le **brou de noix** (liquide brun dilué dans l'eau, utilisé en peinture pour les lavis), techniques très utilisées en arts plastiques.
- Développer un atelier sur la **transparence** des **supports (calque, kraft)**, permettant de se rapprocher de la frontière entre l'intérieur et l'extérieur du corps.
- **Construire des cadres support** (avec différents types de matériaux) pour exposer leurs travaux de fin d'année, et se rapprocher aussi de la **technique du papier marouflé sur la toile**.
- Créer à partir de **vieilles images radio**, de photocopies de **représentations de squelettes** ou **d'écorchés** trouvées dans les livres de sciences.
- **Peindre** sur de grands papiers des **corps à taille réelle**, comme des vêtements de peau à accrocher à des porte-manteaux (recto-verso).
- Réaliser des **corps-robots** avec des **clous**, des **écrous** etc., à la manière des portraits du peintre Arcimboldo, mais **mécaniques**.



IV/ Frise chronologique

Les dimensions expressionnistes et fantastiques des corps dans l'histoire de la peinture

